

«La Suisse ailleurs»

13.04. – 29.09.2019

Tour de l'exposition

INTRODUCTION

Aucun pays n'échappe aux mouvements migratoires. Durant des siècles, la Suisse est un pays d'émigration, c'est seulement en 1888 que le courant se retourne et qu'elle devient un pays d'immigration. La forme la plus fréquente de migration du travail est jusqu'à la Révolution française le mercenariat. Mais depuis le début des temps modernes, on voit aussi partir en Europe bâtisseurs, artisans, commerçants, confiseurs, artistes, étudiants, ecclésiastiques, savants et autres spécialistes qualifiés. Au XIXe siècle, l'émigration outre-mer devient un phénomène de masse, tandis que l'économie coloniale offre aux missionnaires, hommes d'affaires et naturalistes des champs d'action en Afrique, Asie et Océanie.

ORGANISATION DES SUISSES DE L'ÉTRANGER

Pendant la Première Guerre mondiale, en 1916, la Nouvelle Société helvétique fonde l'Organisation des Suisses de l'étranger. Ces « Suisses de l'étranger », comme on appelle alors les expatriés, sont considérés comme une ressource nationale. La mission de l'organisation est de promouvoir et renforcer les liens avec et entre les expatriés. A cet effet, la Confédération va bientôt soutenir les écoles suisses à l'étranger. Depuis 1966, le soutien des Suisses de l'étranger ou « cinquième Suisse », en référence aux quatre régions linguistiques de la Suisse, est ancré dans la Constitution fédérale.

CHERCHEURS D'OR, PLANTEURS ET ENTREPRENEURS

Avec le début de l'ère coloniale, les hommes d'affaires suisses eux aussi découvrent l'Asie. Les marchands d'horloges, de textiles et de soie y sont fortement représentés. Certains se tournent vers la culture du tabac et rejoignent dès 1865 Deli à Sumatra, alors colonie néerlandaise. Un an auparavant, le Hollandais Jacob Nienhuys, ayant obtenu du sultan des terres à bon marché, y a introduit la culture du tabac. Carl Fürchtegott Grob et Karl Krüsi s'enrichissent comme propriétaires de plantations à Sumatra et rentrent en Suisse respectivement en 1879 et 1893.

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

LA RUSSIE EN ALLER-RETOUR

L'émigration du XVII^e siècle vers la Russie est celle des officiers et fonctionnaires, puis suivent les scientifiques, médecins, architectes, théologiens, confiseurs. La Russie tsariste attire des émigrants qualifiés issus des classes moyennes et supérieures. Après 1850, les fromagers, précepteurs et gouvernantes, commerçants et industriels prédominent. Le chemin de fer favorise l'émigration populaire. Jusqu'en 1917, plus de 20'000 Suisses partent pour l'Empire russe. Avec la Révolution russe (nationalisation des entreprises), beaucoup perdent leur fortune et retournent en Suisse.

EN ROUTE POUR L'ORIENT

Dans le sillage de l'ouverture économique de l'Empire ottoman au XIX^e siècle, commerçants et entrepreneurs suisses du secteur textile, chimique et bancaire s'installent avant tout à Istanbul, Izmir, Beyrouth, Alep et Bagdad. Les Suisses travaillent dans les chemins de fer, la Banque Ottomane ou l'Administration de la Dette publique Ottomane. Dans le cadre d'un engagement humanitaire après le massacre des Arméniens en 1895, des bénévoles européens, instruits par des missionnaires américains, fondent des orphelinats, écoles, hôpitaux et manufactures en Anatolie centrale et orientale.

AMBASSADEURS MISSIONNAIRES ET HUMANITAIRES

Des missionnaires bâlois agissent depuis 1828 au Ghana – plus tard aussi en Inde, en Chine, en Indonésie et au Cameroun. A côté de la propagation de la foi chrétienne, ils enseignent, transposent par écrit les langues indigènes et les traduisent, réalisent des cartes topographiques, soutiennent l'artisanat, l'agriculture et le commerce (cacao). Dès 1862, ils jouent un rôle important dans l'abolition de l'esclavage. Ils prennent aussi des photos de leur travail pour la Mission bâloise. Les femmes missionnaires, travaillant souvent comme enseignantes et infirmières, sont plutôt rares.

HABITANTS D'EINSIEDELN DANS LE KENTUCKY

Entre 1850 et 1900, plus de 2000 habitants d'Einsiedeln émigrent dans les pays d'outre-Atlantique, la plupart d'entre eux aux Etats-Unis. Le projet « Einsiedeln ailleurs » explore les racines des habitants d'Einsiedeln qui se sont installés à Louisville dans l'Etat du Kentucky. A l'aide de documents et d'interviews avec les descendants des immigrés à Louisville – de la troisième à la septième génération –, le projet établit les liens entre les familles Kaelin, Schoenbaechler, Birchler, Ehrler, Bisig, Oechslin et Zehnder de Louisville et leurs ancêtres d'Einsiedeln.

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

CONSTRUCTEURS DE PONTS ET COLONS

Sous l'effet de mauvaises récoltes et de pénuries récurrentes, des familles entières défavorisées émigrent durant la première et la deuxième grande vague d'émigration de 1816-1817 et de 1851 à 1855 vers l'Amérique du Sud et surtout l'Amérique du Nord. Beaucoup n'ont pas le choix ou sont même contraints par leur commune à émigrer. Dans la deuxième et la troisième vague de 1880 à 1884, les agriculteurs sont fortement représentés (à côté des artisans et commerçants). Ces colons achètent des terres à bon marché et fondent des colonies suisses comme New Glarus dans le Wisconsin.

OFFICE DE L'ÉMIGRATION

Les autorités fédérales, longtemps, ne se soucient guère de l'émigration. Mais les vagues d'émigration des années 1880 vers les pays d'outre-mer et d'Europe amènent la Confédération à contrôler l'émigration. Elle adopte une loi qui protège les émigrants et instaure en 1888 l'Office fédéral de l'émigration. Celui-ci est chargé de surveiller les agences d'émigration, d'intégrer les émigrants dans des projets de colonisation économiques. Un fichier mentionne pour les années 1910 à 1953 les noms, dates de naissance, lieux d'origine ainsi que les ports de départ et de destination des émigrants. 598 Z. / 597 Z.

BROADCASTING SWISSNESS

Dès 1935, le Service suisse des ondes courtes représente la Suisse par la radio. La Confédération lui confie la mission de resserrer les liens entre les Suisses de l'étranger et de promouvoir l'image de la Suisse au niveau mondial. En 1978, il prend le nom de « Radio Suisse Internationale » et diffuse jusqu'en 2004 aux quatre coins du monde des informations et émissions de divertissement. Aujourd'hui, le portail « Swissinfo.org » permet d'accéder dans le monde entier à des informations sur la Suisse. La série #WeAreSwissAbroad brosse le portrait de Suisses vivant à l'étranger.

ASSOCIATIONS SUISSES

Avec les immigrants européens, les associations nationales se multiplient en Amérique dès 1850. Ces associations aident les nouveaux venus à s'intégrer dans la société du pays. A côté des activités caritatives et des rencontres conviviales, on s'y adonne plus tard au tir, à la gymnastique et au chant.

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

COLONIE DE CHABAG

La colonie de Chabag près d'Odessa est fondée en 1822 par des vigneronns de la région bâloise et du pays de Vaud. Ils plantent des vignes et produisent du vin. En 1839, Chabag compte 43 familles de langue russe, puis roumaine. La Deuxième Guerre mondiale les oblige à fuir vers l'ouest devant l'Armée rouge.

COLONIE NOVA FRIBURGO

Plus de 2'000 émigrants de dix cantons partent en 1819 pour le Brésil. Leur destination est la colonie Nova Friburgo fondée un an avant dans la province de Rio. Près de 400 meurent durant le voyage. Les terres impropres à la culture et les longues pluies entravent les débuts des nouveaux colons affaiblis.

EINSIEDELN AILLEURS

En 2015, la journaliste Susann Bosshard-Kälin met sur pied le projet « Einsiedeln ailleurs » auquel participent alors l'historien vivant à Chicago Leo Schelbert et l'historien suisse Heinz Nauer ainsi que le photographe Paolo de Caro et la caméraman Martina di Lorenzo.

MOGHEGNO – MONTHEREY

Dans le cadre de son projet photographique « Moghegno – Monterey », la photographe Flavia Leuenberger Ceppi part à la recherche de Tessinois qui ont émigré entre 1850 et 1930. Ses voyages l'emmènent depuis 2013 en Amérique (Oregon et Montana, Californie, Pennsylvanie, Floride) et en Australie.

CRISE ÉCONOMIQUE MONDIALE

Durant la crise économique mondiale des années 1930, la Confédération subventionne l'émigration de chômeurs. Le conseiller fédéral Obrecht en particulier se mobilise pour soutenir les chômeurs qui veulent commencer une nouvelle vie comme planteurs au Brésil.

Portraits:

JOHANN JAKOB LOCHER 1829-1870

Le fabricant de peignes Johann Jakob Locher d'Appenzell part en 1854 pour l'Australie. Un an plus tard, il cherche de l'or dans les mines de Fieri Creek, au nord-ouest de Melbourne. Son récit adressé à son frère « Vers l'Australie! » décrit des scènes, lieux et personnes pendant la ruée vers l'or à Victoria.

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

KARL KRÜSI 1855-1925

L'Appenzellois Karl Krüsi émigre en 1874 à Sumatra, pour travailler dans la plantation de tabac de son cousin. Bientôt, il achète au sultan de Deli des terres à bon prix et fonde sa propre plantation. Dix-neuf ans après, il vend ses propriétés et revient en Suisse avec une grande fortune.

CÉSAR RITZ 1850-1918

César Ritz, originaire d'un petit village valaisan, part à l'âge de dix-sept ans à Paris où il travaille pendant l'Exposition universelle d'abord comme sommelier, puis comme maître d'hôtel. L'hôtel Ritz place Vendôme à Paris définit de nouveaux critères pour l'hôtellerie de luxe.

ELVIRA WOLF-STOHLER 1920-1918

Elvira Wolf-Stohler est née en 1920 à Chabag. La colonie de Chabag fondée par des colons suisses sur le littoral russe de la mer Noire est rattachée en 1918 à la Roumanie. En 1944, Wolf fuit, comme 90'000 autres colons, devant l'Armée rouge. Elle arrive en Suisse, le pays de ses ancêtres.

OLYMPE RITTENER 1862-1950

En 1883, Olympe Rittener de Payerne accepte un poste de professeur de français à Krasnoïarsk (Sibérie). Dans son récit de voyage, elle décrit son périple aventureux en train, bateau et calèche. Au bout de sept ans, elle revient à Payerne où elle donne désormais des leçons privées.

IVAN BIANCHI 1811-1893

Le pionnier tessinois de la photographie Ivan (Giovanni) Bianchi photographie systématiquement dès 1853 les monuments de Saint-Pétersbourg. Il est le premier à photographier l'emblème de la ville, la cathédrale Pierre-et-Paul – construite par le célèbre architecte tessinois Domenico Trezzini.

JAKOB MÜLLER 1857-1922

Après sa formation aux Chemins de fer du Nord-Est, Jakob Müller (de Rain près de Lucerne) se fait engager par les Chemins de fer ottomans et part en 1877 à Constantinople. Comme son ami Edouard Huguenin, il devient directeur des Chemins de fer orientaux et se voit décerner de hautes distinctions turques.

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

JOHANN LUDWIG BURCKHARDT 1784-1817

Entre 1809 et 1817, sur mandat d'une société de recherche britannique, le Bâlois Johann Ludwig Burckhardt, sous le nom de « Cheik Ibrahim », explore le Proche-Orient. Il découvre la cité troglodyte de Pétra en Jordanie et laisse de remarquables descriptions des populations et régions visitées.

JOSEPHINE FALLSCHEER-ZÜRCHER 1866-1932

Josephine Fallscheer-Zürcher obtient son diplôme d'Etat à Zurich. En 1897, comme l'une des premières femmes-médecins dans l'Empire ottoman, elle fonde un hôpital à Urfa pour une œuvre en faveur des Arméniens. Faute d'autorisation, elle doit cesser son activité et travaille pour la mission américaine à Alep.

FRITZ RAMSEYER 1840-1914

Fritz Ramseyer de Neuchâtel, après sa formation à la Mission de Bâle, est missionnaire de 1864 à 1908 sur la Côte-de-l'Or (le Ghana actuel). Le récit de sa captivité dans le Royaume Ashanti ainsi que ses photographies sont publiés en Europe dans de nombreux ouvrages illustrés, livres et brochures.

BEAT RICHNER ALIAS BEATOCELLO 1947-2018

En 1992, le médecin Beat Richner reconstruit l'hôpital pédiatrique Kantha Bopha détruit pendant la guerre civile. Il fonde jusqu'en 2017 quatre autres hôpitaux pédiatriques où les enfants sont soignés gratuitement. Les dons sont recueillis en grande partie lors de ses concerts et autres spectacles.

LOUISE PROBST 1884-1971

Louise Probst, fille d'un professeur de lycée bâlois, accomplit à Berlin-Schöneberg une formation d'infirmière. En 1913, en tant que membre de la délégation de la Croix-Rouge suisse, elle participe à une mission médicale pendant la guerre des Balkans et en publie un rapport détaillé.

OTHMAR H. AMMANN 1879-1965

Après ses études de génie civil à l'EPF de Zurich, Othmar H. Ammann émigre aux Etats-Unis. Comme ingénieur en chef de la Port of New York Authority, il réalise en 1925 le pont sur l'Hudson et d'autres grands ponts. Les constructions d'Amman marquent durablement l'urbanisme de New York.

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

DAMIAN FELCHLIN *1987

Après des études d'économie à Lucerne, le Schwytzois Damian Felchlin part faire un stage dans le New Jersey. Depuis trois ans, il travaille comme commissaire commercial pour une société d'importation de produits suisses aux Etats-Unis, d'abord à New York, aujourd'hui à San Francisco.

THOMAS DAVATZ 1815-1888

Avec sa famille et d'autres émigrants grisons et de Suisse orientale, l'instituteur Thomas Davatz part en 1855 pour Santos au Brésil. Son rapport adressé au gouvernement grison met en lumière les conditions intenable des colonies d'Ibicaba et d'Angelica. En 1857, il retourne en Suisse avec sa famille.